

puissance par de nouvelles acquisitions. Robert d'Esch (sur la Sûre) avait (en 1221) vendu à Waleran la moitié de la juridiction comtale dans la vallée de Diekirch ; elle entra en possession de Falkenstein (1236) et de Bitbourg (une position occupée dès le 10^me siècle par le comte Sigefroi, de même que Thionville qu'Ermesinde eut soin également de rattacher de nouveau à sa couronne). Ainsi elle assura ses frontières contre Vianden et Trèves. Elle acquit Nives (Neufchâteau) et Dèle (Arlon). Le mariage de sa fille Elisabeth-Isabelle (dont le père était Thibaut) et de Waleran de Montjoie avait, après la mort du premier époux d'Ermesinde, uni de nouveau les intérêts et les forces politiques des maisons de Bar et de Luxembourg ; le mariage de Henri le Blondel et de Marguerite de Bar, qui apporta en dot la seigneurie de Ligny (1240), devait avoir des effets semblables (sans que toutefois cette union dût aboutir à un accroissement territorial de notre comté). Peut-être Ermesinde espérait-elle voir un jour se reformer un bloc puissant Bar-Luxembourg.

Elle augmenta le nombre de ses vassaux, ajoutant aux seigneurs de Kronenburg, Dollendorf, Malberg, Falkenstein, Salm, Aywaille, Waha, Masbourg, Uséldange, Bourscheid, Fischbach, Linster, Beaufort, Berbourg, Bertrange, Soleuvre, Dudelange, ainsi qu'aux vassaux qui composent le « commune consilium », ceux de Bettange, Hauterive (Liège), Muraut (Damvillers), Orchimont, Beauclair (Stenay), Florange, Boland, Autel, après 1226 ceux de Pfaffendorf (Coblence), Schaumburg (Tholey), Ny (Durbuy), Rochefort, Logne, Septfontaines, et bien d'autres.

Ensemble avec son fils Henri, elle fit la paix ou conclut des alliances avec ses voisins : les princes ecclésiastiques de Cologne, Liège, Trèves, les comtes de Champagne et de Bar ; la plupart appartenaient au camp gibelin.

Princesse juste et pacifique, Ermesinde ne cesse d'intervenir, par une diplomatie habile, dans les disputes et les querelles qui naissent autour d'elle, et souvent elle réussit à y mettre fin. Thibaut II ne voulait céder à sa sœur Marguerite, épouse de Henri le Blondel, que la seule ville de Ligny, Ermesinde obtint la cession de toute la seigneurie ; en revanche, Henri renonça au comté de Bar. Le projet de réunion des territoires barrois et luxembourgeois est (provisoirement) abandonné par nos comtes. — Henri et Waleran, partis en guerre contre l'évêque de Liège, sont par leur mère réconciliés avec ce prince. Lorsqu'ils se prennent de querelle l'un avec l'autre, Ermesinde rétablit la paix entre ses fils. En 1227, elle restitue à Stavelot-Malmédy des terres que son époux Waleran avait enlevées à l'abbaye.

Un jour, le moine Jacques serait venu à Luxembourg prêcher une croisade des paysans. Ermesinde intervenant aurait empêché une participation luxembourgeoise à cette généreuse mais folle entreprise.

(A suivre.)